AMEUBLEMENTS
DÉCORATION
MERCIER
FRÈRES
179, Rue Nationale
LILLE
LUSTRERIE
PAPIERS PEINTS

77e Année. — N° 18. Le numéro : 25 centimes LUNDI 18 JANVIER 1932.

Journal de Roubaix

DIRECTRICE : MADAME VEUVE ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS	Nord et limitrophes	3 mois, 22.00;	6 mois, 40.00;	1 an, 76.00
	Autres départements	— 23.00;	— 45.00;	— 80.00
	Belgique	— 25.00;	— 48.00;	— 90.00
	Union Postale: Tarif A.	— 35.00;	— 70.00;	— 140.00
	— Tarif B.	— 50.00;	— 100.00;	— 200.00

ANNONCES..... ROUBAIX ..... 68 à 71, Grande-Rue. Tél. 84, 9.69, 19.86 et 45.68.
REDACTION..... TOURCOING ..... 24, rue Carnot. LILLE ..... 8, rue Faidherbe. Tél. 57.07. PARIS ..... 18, boulevard des Italiens. Tél. Louvre 09.49. MOUSCRON ..... 105, rue de la Station. Tél. 5.44.
CHEQUES POSTAUX 37 LILLE

EXCELSIOR
Les réputées bières
MUNICH
DE LA
Grande Brasserie
DE LILLE

Un grand débat suivra mardi la déclaration ministérielle

Le nouveau Cabinet se présentera devant les Chambres mardi.

La déclaration ministérielle doit être rédigée par M. Pierre Laval, président du Conseil. Ses termes seront définitivement arrêtés au Conseil des ministres qui aura lieu mardi matin à l'Elysée.

On ne compte, jusqu'à présent, à la Chambre, que trois demandes d'interpellation sur la politique générale et la politique extérieure. Elles ont pour auteurs MM. Frossard et Léon Blum, socialistes, et Pierre Cot, radical-socialiste.

Mais on escompte des interventions de MM. Herriot et Louis Marin. M. Franklin-Bouillon interviendra, d'autre part, sur les ordres du jour. Le débat prendra donc une certaine ampleur. Et il est vraisemblable qu'il demandera deux séances.

Deux autres demandes d'interpellation seront déposées, d'autre part, par MM. Léon Meyer et Bouessé. La première vise la distribution des allocations de chômage; la seconde, l'état actuel de notre aviation. Si elles sont retenues, elles viendront en discussion aux séances du vendredi.

Ajoutons que la conférence des présidents de groupes et de grandes commissions se réunira mardi, avant la séance, pour arrêter les propositions à faire à l'Assemblée en ce qui concerne l'ordre de ses travaux.

M. Mandel, président de la Commission du suffrage universel, doit lui demander l'inscription à l'ordre du jour du rapport Barety sur les projets et propositions d'ordre électoral.

On n'a pas oublié que la Commission a inséré dans le même projet les textes relatifs au tableau des circonscriptions pour 1932, textes qui doivent être votés prochainement, et la proposition relative à la suppression du second tour de scrutin, proposition qui rencontre une vive opposition de la part de gauches.

M. Denais demandera, d'autre part, l'inscription à l'ordre du jour des propositions relatives à la réforme du règlement, réforme indispensable si la Chambre veut, sérieusement, oter le budget de 1932 avant sa séparation.

M. André Tardieu présidera la délégation française à la Conférence du désarmement

Paris, 17 janvier. — La composition de la délégation qui représentera la France à la Conférence du désarmement, le 2 février, est définitivement arrêtée. Le chef de cette délégation sera M. André Tardieu. Il sera accompagné par les ministres de la Marine et de l'Air, MM. Dumont et Dumesnil. Les délégués techniques seront M. Paul Boncour et le colonel Fabry.

M. Briand est rentré à Paris

Paris, 17 janvier. — M. Briand, qui était parti hier matin en auto pour Cocheret, n'a fait qu'un court arrêt dans sa propriété et il était de retour au Quai d'Orsay dès la fin de l'après-midi.

Nous croyons savoir que la transmission des pouvoirs aurait lieu lundi et se trouverait ainsi avancée, car on pensait généralement qu'elle n'aurait lieu que mercredi prochain après que le nouveau gouvernement se sera présenté devant les Chambres.

M. PASQUIER VA SE RENDRE A MANILLE

Hanoï, 17 janvier. — Le gouverneur général Pasquier, accompagné de M. Norre, directeur de son cabinet; de M. Lacombe, directeur des affaires politiques, et de son officier d'ordonnance, s'est embarqué ce matin à Haiphong sur la canonnière « Inconstant » pour Hong-Kong. De là, il gagnera Manille à bord du croiseur « Waldeck-Rousseau » pour rendre la visite que lui fit l'an dernier, en Indochine, M. Davis, gouverneur général des Philippines. (Agence Indo-Pacifique).

La remise de la Grande Médaille d'or de la Société Industrielle du Nord de la France au maréchal Lyautey

LE MARÉCHAL LYAUTEY (*au centre*), *ayant à ses côtés* M. LANGERON, *préfet du Nord* ET LE GÉNÉRAL PÉTIN, *commandant la 1re région.* (Ph. J. de Rx.)

Le maréchal Lyautey était hier à Lille l'hôte de la Société industrielle du Nord de la France qui lui remit la médaille d'or de la Fondation Kuhlmann pour les services éminents rendus à l'industrie et au commerce français dans les colonies et particulièrement au Maroc par « le grand Africain ».

Arrivé à Lille par le train de Paris, à 1 h. 3, le maréchal Lyautey était reçu par le général Pétin, commandant le 1er Corps d'armée; M. Liévin-Danel, président de la Société industriel du Nord, etc.

A 15 h., le maréchal était reçu dans l'immeuble de la Société industrielle. Après une courte réception dans les salons, le maréchal, longuement ovationné, faisait son entrée sur la scène de la salle des fêtes de la Société industrielle où se pressait une foule énorme.

Lorsque se furent tus les accents de la « Marseillaise » exécutée par la musique du 43e, les personnalités prirent place aux côtés du maréchal.

On remarquait la présence de MM. le Préfet du Nord; le général Pétin, commandant la 1re Région; Liévin Danel, président de la Société industrielle du Nord et Louis Nicolle, président d'honneur; Alfred Descamps, président de la Chambre de commerce de Lille; Grimpret, conseiller d'Etat; Spriet, adjoint au Maire de Lille; A. Mahieu et Paul Bersez, sénateurs; Ch. Coutel, député; Julien Thiriez père, Marcel Barret, Omer Bigo, H. Doriselle, vice-présidents de la Société industrielle; Mgr Lesne, recteur des Facultés catholiques; Mgr Descamps, représentant le Cardinal Liénart; MM. Châtelet, recteur de l'Académie; Pierre Lyautey; le général Rozier, commandant le 2me groupe de subdivision; Brun, président de la Société industrielle de l'Est; Auguste Crepy, président de la Société de Géographie de Lille; Lucien Crepy, G. Guilbaut, Pierre Delfortrie, Ch. Comen et A. Crespel, conseillers généraux; H. Franchomme, président du Conseil d'arrondissement; G. Motte, ancien président de la Chambre de commerce de Roubaix; J. Wibaux, président de la Société industrielle et commerciale de Roubaix; Ed. Masurel, délégné de la Société industrielle de Tourcoing, et une foule d'autres personnalités du clergé, de l'industrie, de la magistrature et de l'enseignement.

M. Liévin-Danel, président de la Société industrielle après avoir remercié le Maréchal et les nombreuses personnalités présentes donne lecture du palmarès dont nous donnons plus loin des extraits.

Enfin, M. Liévin-Danel après qu'eurent été distribués les récompenses et les prix, remit la grande médaille d'or de la Fondation Kuhlmann au maréchal Lyautey dont il magnifia l'œuvre en rappelant les brillants mérites du créateur, de l'animateur, du magicien que fut Lyautey, fondateur d'un magnifique empire colonial, et qui s'est couvert de gloire dans son œuvre magnifique.

L'ALLOCUTION DU MARÉCHAL LYAUTEY

Le Maréchal se déclare confus de l'honneur qui vient de lui être fait. « J'ai failli ne pas venir, poursuit-il, à cause d'un refroidissement contracté aux funérailles de M. Maginot, ami dont la perte m'a causé une douleur profonde et **homme de la clairvoyance duquel, l'armée et le pays avaient plus besoin que jamais.**

Après avoir évoqué les liens qui unissent les marches du Nord à celles de l'Est, dont il est originaire, et les qualités de notre région où l'on puise dans le renouveau, vigueur, foi et courage, le Maréchal présenta M. Guillaume de Tarde, le conférencier, qui fut l'un de ses collaborateurs au Maroc.

LA CONFÉRENCE DE M. DE TARDE

Faisant revivre ses souvenirs du Maroc (1914-1915), M. Guillaume de Tarde retraça l'image vivante des débuts du Protectorat, de la vie de la première équipe, pendant cette période assez peu connue qui précède et qui suit immédiatement la guerre. Epoque qui entreprit et poursuivit avec ténacité cette œuvre politique et économique marocaine, dont les résultats actuels font l'admiration de tous.

Le conférencier dépeint le Maroc à la veille de la guerre, les jours angoissants de la mobilisation, enfin la vie de la première année de guerre, pendant laquelle le Maroc, conservé à la France par la volonté d'un homme, s'organise définitivement.

Enfin, en termes élevés, le conférencier qui le connait bien, définit avec une admirable délicatesse de touche le Lyautey dont l'intimité est dévoilée et dont on pénètre les secrets du magnétisme qu'il exerce sur ceux qui l'approchent.

LES REMERCIEMENTS DU MARÉCHAL

Pour remercier le conférencier, le Maréchal trouva des mots touchants puis se reportant lui aussi à ses souvenirs de colonial il se prend à exercer un humour féroce contre « l'incompréhension des bureaux de la métropole » et contre « cette chose admirablement organisée en France: l'obstruction ».

Il termina sur une boutade dont le sens profond prend une autorité particulière dans la bouche d'un Lyautey: « La toute première qualité d'un fonctionnaire civil et militaire, c'est de savoir être, à un moment donné, indiscipliné ».

La séance se termina par la suite de la distribution des nombreux prix de la Société industrielle.

La Conférence de Lausanne ajournerait ses travaux

Paris, 17 janvier. — Suivant des informations officieuses qui ont été communiquées à la presse, l'Italie, la France, la Grande-Bretagne et l'Allemagne seraient sur le point de se mettre d'accord sur un compromis dont les bases seraient les suivantes :

Tout le monde se rend compte que dans l'état actuel de l'opinion américaine, la Conférence de Lausanne ne peut prendre aucune décision utile. Dans ces conditions, la France a proposé un ajournement de trois ou six mois.

Les Anglais tiennent, au contraire, à ce que la Conférence s'ouvre à la date fixée. Mais si la procédure, qui a été examinée entre les délégués italiens et les experts du trésor, est finalement adoptée, la Conférence ne se réunira que pour se déclarer ajournée. La discussion ne se prolongera pas au-delà de quatre au cinq jours ; les délégués se contenteront de prendre acte des travaux préparatoires des experts de juillet et se sépareront en se promettant de se retrouver dans le courant de l'année.

En même temps, les puissances représentées à Lausanne adresseraient une note commune au gouvernement de Washington proposant que le moratoire Hoover soit renouvelé pour une période de six mois. Ce délai permettrait de remettre la réunion de la seconde conférence des réparations jusqu'après les élections françaises et allemandes.

FIANCÉS

(Photo Keystone.)

Mlle SUZANNE ALPHAND, *fille du ministre de France auprès de l'Etat libre d'Irlande, et son fiancé,* M. MICHEL E. FITZGERALD, *avocat à Dublin.*

Un Congrès du Parti socialiste de la Seine en préparation au Congrès national du 30 janvier

Paris, 17 janvier. — La Fédération de la Seine du Parti socialiste (S.F.I.O.) a tenu, ce matin, à la Mairie du Pré-Saint-Gervais, la première séance de son congrès préparatoire du congrès national extraordinaire du parti qui doit s'ouvrir à Paris le 30 janvier.

A l'ouverture, M. Zyromski a fait connaître les conclusions auxquelles a abouti la Commission:

1° Lutte contre la guerre par le désarmement et par l'organisation politique internationale;

2° Lutte contre l'insécurité du travail: semaine de quarante heures, contrôle ouvrier, assurance-chômage et risques agricoles;

3° Lutte contre l'anarchie de la production (création d'offices nationaux, nationalisation des mines et chemins de fer, etc.);

4° Lutte contre la spéculation capitaliste (protection de l'épargne);

5° Lutte contre l'ignorance par la défense de la laïcité et le développement de l'enseignement d'Etat;

6° Lutte contre l'injustice politique par la représentation proportionnelle et le vote des femmes.

Après cet exposé M. Zyromski a conclu en soulignant l'importance de la prochaine bataille électorale qui doit s'engager dans une période historique d'une gravité exceptionnelle.

La discussion générale sur le programme s'est ensuite ouverte devant le Congrès fédéral.

SÉANCE DE L'APRÈS-MIDI

« Nous voulons le pouvoir, dit M. Zyromski, pour disloquer l'Etat bourgeois. »

Paris, 17 janvier. — La deuxième séance du Congrès fédéral S.F.I.O. de la Seine a été presque entièrement consacrée à la discussion de questions de tactique électorale.

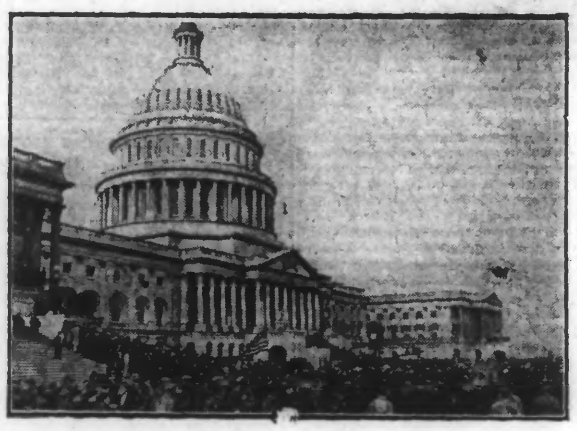
M. Zyromski, ancien secrétaire fédéral, rappelle que le but du parti socialiste était de demander au suffrage universel de lui donner le pouvoir, tout le pouvoir.

« Ce principe étant posé, a dit l'orateur, nous devons tout faire pour avoir un candidat dans chaque circonscription. De plus, nous ne devons conclure aucune entente, avec quelque autre parti que ce soit, même avec le parti communiste. Nous voulons tout le pouvoir, oui, mais pas pour l'exercer dans le cadre de la légalité bourgeoise. Le pouvoir, c'est pour nous le moyen de disloquer l'Etat bourgeois ; car l'Etat est devenu le capitalisme lui-même.

(*Lire la suite page 2.*)

Les "Marcheurs de la Faim" à Washington

(Wide World photos.)



NOTRE PHOTO MONTRE LES MARCHEURS A LEUR ARRIVÉE AU CAPITOLE DE WASHINGTON

Des milliers de « marcheurs de la faim » venant d'une des régions de Western (Pensylvanie), se sont rendus au Capitole pour présenter une pétition au Congrès et au Président pour les chômeurs de la nation.

Un train omnibus Paris-Abbeville déraille à Saint-Just-en-Chaussée

DIX MORTS ET VINGT BLESSÉS

Compiègne, 17 janvier. — Ce soir, vers 19 heures 10, le train-omnibus 21, qui part de la gare du Nord, à Paris, à 17 heures 37 pour Abbeville, a déraillé près de Saint-Just-en-Chaussée (Oise). Il y a actuellement dix morts et vingt blessés.

Les services Paris-Lille et Paris-Boulogne détournés par Montdidier

Par suite de l'accident, les trains des lignes Paris-Lille et Paris-Boulogne sont détournés par Montdidier. Un service de transbordement pour les lignes secondaires a été organisé dans la gare de St-Just-en-Chaussée.

Un communiqué de la Compagnie des chemins de fer du Nord

La direction de la Compagnie des chemins de fer du Nord communique la note suivante:

Le train N° 21 omnibus Paris-Abbeville partant de Paris à 17 h. 37 a déraillé vers 19 h. 10 à l'entrée de la gare de St-Just-en-Chaussée. Une voiture s'est couchée sur la voie. On signale plusieurs morts et des blessés. Les morts ne sont pas encore identifiés. La cause du déraillement n'est pas encore connue à l'heure actuelle.

Huit morts et douze blessés sont retirés des décombres

A minuit on a retiré du train accidenté huit morts et douze blessés qui ont été dirigés sur les hôpitaux de la région.

Le ministre des Travaux publics est sur les lieux ainsi que les ingénieurs en chef de la Compagnie et du contrôle.

Une enquête est ouverte pour déterminer la cause du déraillement.

A 0 heure 45 le nombre des victimes de l'accident de chemin de fer est évalué à dix morts et vingt blessés.

(*Lire la suite en* DERIÈRE HEURE.)

M. Champetier de Ribes préside à Marseille le Congrès des amputés

Il annonce que le Ministère va se hâter d'examiner les 40.000 demandes concernant l'application du nouveau barème

Marseille, 17 janvier. — M. Champetier de Ribes, ministre des Pensions, est arrivé, à 8 h., en gare de Marseille St-Charles, d'où il s'est rendu à la Maison de la mutualité où se trouvaient réunis les congressistes du 3me Congrès national des amputés.

L'assemblée venait de procéder à l'élection de son conseil d'administration et le salua par une enthousiaste manifestation pour le remercier du décret de mars dernier qui a sensiblement relevé les pensions des amputés.

M. Miellet, président, remercia le ministre et M. Pères, vice-président, exposa alors ce qu'avait fait le Congrès.

De nombreux vœux ont été formulés par les diverses commissions chargées d'étudier les principales revendications des amputés; parmi ces vœux le plus important est celui qui a trait au coefficient d'aide, conforme au rapport remis par la Faculté de médecine au ministre des Pensions.

M. Champetier de Ribes prit ensuite la parole.

« Ne soyez pas injustes. Le Parlement, dit-il notamment, a fait un geste important, en votant les crédits pour l'application du nouveau barème. Mon administration, saisie de près de 40.000 demandes, va se hâter de les examiner. Pour l'application de votre revendication concernant le coefficient d'aide il faudra tenir compte des possibilités du contribuable français.

» Nous pensons provoquer la réunion d'une conférence de toutes les associations spécialisées pour étudier le montant de la dépense totale — peut-être 200 millions — et établir l'ordre de priorité des catégories bénéficiaires ».

M. Champetier de Ribes évoque la figure de l'ancien combattant André Maginot dont le nom provoque une émouvante manifestation et le ministre conclut:

« Je connais l'esprit de solidarité qui anime les anciens combattants. Il faut que cette amitié persiste et augmente tous les jours, elle seule est capable de faire aboutir vos légitimes demandes, elle est nécessaire au pays pour lequel nous sommes prêts à sacrifier ce qui nous reste à vivre. Les anciens combattants sont toujours décidés à servir ».

La salle acclame de nouveau très chaleureusement le ministre, ancien combattant mutilé.

Le Prince héritier d'Ethiopie va encore passer quelques jours à Paris

Londres, 17 janvier. — Le prince héritier d'Ethiopie est parti ce matin de Londres pour Paris où il passera quelques jours, avant de rentrer en Abyssinie.

L'occupation par nos troupes de la palmeraie du Tafilalet le point le plus important du Sud marocain

Rabat, 17 janvier. — On donne sur l'occupation de la palmeraie du Tafilalet les détails suivants :

Dès son arrivée au Maroc, en 1928, le résident général M. Saint, avait examiné l'importante question du Tafilalet et avait présenté et fait approuvé par le Gouvernement un programme d'action comportant l'encerclement progressif de la fameuse palmeraie, refuge de tous les dissidents du sud du Maroc et point de départ des raids de djiehours opérant jusqu'à la frontière algérienne.

Dans la nuit du 14 au 15 janvier, nos troupes furent mises en place. Elles comprenaient au nord le groupement Shmitt, appuyé par le groupe de cavalerie Lahure ; à l'est, le groupe Croizet ; au sud, le groupe de Bournazel, tandis que les troupes régulières, sous les ordres des colonels Denis et Trinquet, étaient disposées en rideau et rassemblées au sud et au sud-ouest, dans la région de Megta-Sfa, prêtes à appuyer l'action des forces supplétives.

Les groupes Shmitt et Bournazel, composés de forces supplétives, goumiers et partisans, pénétrèrent le 15 à 7 heures, dans la palmeraie et, après une marche rapide, faisaient leur jonction à Rizani, résidence de Belgacem, après avoir livré un vif combat aux fidèles de ce dernier.

La rapidité de notre action eut un plein effet de surprise. Certains de nos éléments, notamment ceux partis de Gueffiat, avaient couvert à toute allure une étape de plus de 40 kilomètres.

En fin de journée, nos troupes achevaient l'occupation des principaux kears et plus de quinze mille familles envoyaient des notables et des émissaires offrir leur soumission au général Giraud.

La difficulté des communications et les orages qui ont éclaté dans la montagne ne permettent pas de connaître encore tous les détails de ces opérations. Cependant, nos pertes paraissent légères. On déplore la mort d'un officier de tirailleurs tué devant Dar Beida d'une balle au front. D'autre part, un officier aviateur et un sergent pilote ont été grièvement blessés dans une chute d'avion. En outre, dix partisans furent tués ou blessés.

Ainsi est tombé aux mains des forces françaises le point le plus important du sud, ces fameuses palmeraies du Tafilalet, dans lesquelles, depuis l'insurrection de 1917, l'agitateur Belgacem N'Gadi entretenait un ardent foyer d'hostilité. Au cours des journées prochaines commenceront les travaux d'organisation, sous la direction personnelle du général Huré, notamment la création d'une large piste à travers la palmeraie.

LA BRILLANTE VICTOIRE DE NOS TROUPES S'EST POURSUIVIE

Le nettoyage de la palmeraie du Tafilalet s'est poursuivi activement dans la journée du 16. Tous les ksours, au nombre de quinze, ont fait leur soumission. Belgacem N'Gadi a pu s'enfuir avec quelques partisans, dans la nuit du 15 au 16, abandonnant ses femmes, ses biens, son matériel, dont trois obusiers et six mitrailleuses qui sont tombés entre nos mains. Cette brillante victoire de nos troupes fait l'objet de nombreux commentaires dans les milieux européens et indigènes.

UN SERGENT RÉSERVISTE REÇOIT LA CROIX

Montauban, 17 janvier. — Au cours d'une prise d'armes, devant un public très nombreux, le colonel Bessey de Boissy, commandant d'armes, a remis la croix de la Légion d'honneur au sergent réserviste Favarel, cultivateur à Montclar de Quercy.

En décorant la croix, le colonel a félicité le nouveau légionnaire, qui, titulaire de neuf citations, blessé trois fois, est un des glorieux défenseurs du Fort de Vaux.

M. GROUSSAU, L'ÉMINENT DÉPUTÉ DU NORD, FÊTÉ A LINSELLES ET A VERLINGHEM

à l'occasion de ses trente années de vie parlementaire

LA RÉCEPTION DE M. GROUSSAU (*au centre*), PAR LE CONSEIL MUNICIPAL DE LINSELLES

La commune de Linselles où M. Groussau, l'éminent défenseur des droits des catholiques et des intérêts des populations du Nord, a toujours obtenu à chacune des élections législatives une magnifique majorité, a voulu être la première à offrir à son cher député ses félicitations et ses vœux à l'occasion de ses trente années de députation.

Dimanche, à 11 h. 30, le Conseil municipal au grand complet se trouvait réuni à la Mairie pour recevoir M. Groussau.

MM. le docteur Bonenfant et J. Dereu, maire et secrétaire honoraires étaient joints à la Municipalité.

M. Robert Dessamps, maire et conseiller général, se plut, au nom de ses administrés, à louer l'esprit précis et méthodique du député, toujours si actif et alerte, qui représente depuis trente ans les laborieuses régions arrosées par la Lys.

M. Groussau, après avoir félicité le maire de Linselles de sa récente réélection au Conseil général, exprime son admiration pour l'œuvre de reconstitution matérielle et sociale réalisée par la Municipalité.

Le maire de Linselles lui exprima le souhait de le voir longtemps encore chargé des intérêts d'une circonscription qui garde la légitime fierté de maintenir à la Chambre un homme dont la haute conscience, la probité politique et le travail incessant font l'un des rayonnants les plus en vue et les

Une mission technique va effectuer en Afrique un parcours de 20.000 kilomètres en utilisant des carburants nationaux

LA CAMIONNETTE, PEINTE EN BLANC, SÉE DEVANT L'ENTRÉE DE LA SALLE DES INGÉNIEURS CIVILS

Une mission technique va effectuer en Afrique un parcours de 20.000 kilomètres, en utilisant exclusivement des carburants nationaux. La mission sera dirigée par M. Charles Roux. Les études de la mission seront faites tant sur la grande ligne transsaharienne d'Alger au Niger, que dans toute l'Afrique occidentale, non seulement dans son réseau intérieur, mais encore pour ses liaisons avec les colonies voisines. (Photo Keystone.)

L'ingénieur polonais Dunikowski aurait fabriqué de l'or sous l'œil de ses avocats

Paris, 17 janvier. — L'ingénieur Jean de Dunikowski, le faiseur d'or, s'est livré à l'Ecole Centrale à des démonstrations en présence de ses avocats Mes Torrès, Isac et Klotz.

Les défenseurs de l'ingénieur polonais ont vu fabriquer l'or, ou mieux, les sels aurifères, considérés comme intraitables, se transformer en pépites. Puis, après le passage de ce minerai sous l'entonnoir magnétique et après leur cuisson, ils ont constaté la disparition, au moins apparente, des sels métallifères remplacés par des pépites.

Demain ou mardi, M. Dunikowski renouvellera son expérience en présence, cette fois, du juge d'instruction, M. Ordonneau, du greffier de ce dernier, de ses avocats et des experts.

— Les récentes pluies torrentielles ont causé de sérieuses inondations dans les comtés de Tyrone et de Donégal (Iles Britanniques) où des centaines d'hectares de prairies sont submergées. La rivière Mourne a débordé et les habitants des quartiers bas de Strabane ont dû se réfugier aux étages supérieurs de leurs demeures.